

Foi et Doute (2)

« Je crois, Seigneur, viens au secours de mon incrédulité » (Marc 9.24).

Nous ressemblons souvent à l'homme qui fait cette demande à Jésus. Nous avons de la foi mais aussi des doutes !

Faut-il les nier ou en avoir honte ? Faut-il s'en accommoder, au risque qu'ils nous bloquent ou peut-être nous submergent ? Est-ce qu'ils sont une insulte pour Dieu ? Est-ce que je suis vraiment chrétien si parfois je doute ?

Nous allons chercher des réponses à ces questions au travers de plusieurs affirmations : *un chrétien qui doute, c'est...*

Un chrétien qui doute, c'est une situation évoquée dans la Bible

J'ai souvent l'impression d'être seul à douter. Alors quand cela m'arrive je me demande presque si je me suis vraiment converti ! En fait, de nombreux personnages de la Bible ont douté : Jean-Baptiste, les disciples par exemple... Le Nouveau Testament ne se contente pas d'un seul mot pour évoquer le doute. Il le décrit de plusieurs manières :

- l'hésitation (en grec « distazô ») ; ce mot est employé deux fois dans le Nouveau Testament : pour Pierre quand il a marché sur l'eau et qu'il a eu peur (Matthieu 14.31) ; pour les disciples quand ils ont du mal à croire que le Seigneur ressuscité se tenait devant eux (Matthieu 28.17). **L'hésitation traduit un manque de confiance en Dieu.**
- l'indécision (en grec « diakrinô ») ; ce mot est souvent employé (Matthieu 21.21, Romains 4.20 et Jacques 1.6). **Il signifie que je suis perplexe et indécis, je manque de conviction.**

Le doute est souvent confondu avec deux autres notions : l'incrédulité et le scepticisme. Il est important de distinguer :

- ce qui dépend d'un choix volontaire, le refus de croire : incrédulité, scepticisme ;
- ce qui apparaît contre ma volonté : mes doutes. Souvent quand je me laisse dépasser par mes doutes alors j'ai une réaction incrédule.

Voici le passage clef pour comprendre le doute :

« Mais qu'il la (sagesse) demande avec foi, sans douter, car celui qui doute ressemble aux vagues de la mer que le vent soulève et agite de tous côtés » (Jacques 1.6).

Le doute signifie que je ne sais pas à quoi m'accrocher dans la situation où je me trouve. Pourquoi ? Parce que j'essaie de faire cohabiter l'expérience, la raison, les sentiments et la foi, des éléments qui me font souvent voir les choses de façons différentes ; laquelle est juste ?

Aucun verset de la Bible ne présente le doute comme un péché. Par contre nous voyons partout qu'il est intimement lié à la foi. **Douter c'est se poser des questions ou exprimer des incertitudes avec pour point de départ la foi** : je crois mais je rencontre des difficultés avec ce que je crois ou j'ai certaines interrogations à ce sujet.

Un chrétien qui doute, c'est quelqu'un de normal

Voilà une affirmation qui semble en contradiction avec ce que l'on m'a appris pendant des années. Mais on a souvent la mémoire défaillante ! Comment suis-je venu à la foi ?

Dans la grande majorité des cas, **je deviens chrétien en dépit de mes doutes**. Je suis tiraillé entre deux choses qui s'affrontent : mes doutes qui s'opposent à la foi et l'attraction de Christ qui est si forte que je veux croire en Lui. Je décide de croire et j'espère que mes doutes et inquiétudes seront réglés au fur et à mesure que je grandirai dans la foi. C'est pourquoi les doutes et la lutte contre eux ont une place importante dans ma vie chrétienne.

Est-ce que cela justifie le fait que je doute ? Non, mais cela explique pourquoi les doutes m'envahissent si facilement. Je peux résumer cela au travers de quatre affirmations :

J'ai besoin de certitudes pour avancer dans ma vie

Le problème, c'est que j'ai très peu de certitudes absolues et qu'elles concernent souvent des choses qui ne sont pas essentielles pour ma foi. Ces choses ne peuvent pas être prouvées ou démontrées de façon absolue, je reste donc souvent dans le doute.

Je suis un être fini et limité

avec une vision limitée, dans le temps comme dans l'espace (1 Corinthiens 13.12). Prendre conscience des limites liées à ma nature humaine est important car le doute provient souvent de mes attentes irréalistes en matière de certitudes.

Je suis un être faible.

Le mal a été vaincu dans la vie de celui qui place sa confiance en Dieu mais sa présence persiste. La Parole nous parle de la chair ou de la loi du péché. Paul a développé cela dans Romains et Galates : le péché nous conduit à douter de Dieu et de ses promesses.

Un ennemi me guette.

La ruse préférée de Satan est de semer le doute. Il a commencé avec Ève (Genèse 3.1) et continué avec Jésus (Luc 4 : 3-9) ; il fait de même avec moi ! Par contre il ne faut pas penser qu'à chaque fois que je doute c'est Satan qui m'attaque ; le doute peut très bien venir de moi directement !

Le doute accompagne la foi. Savoir cela enlève toute fausse culpabilité. Je ne suis pas un mauvais croyant quand le doute est là. Le Seigneur me demande de ne pas douter mais Il **sait que le doute fait partie de mon fonctionnement.** C'est vrai : la foi n'élimine pas le doute ; mais elle l'empêche de triompher. La foi domine le doute, elle le surmonte !

Un chrétien qui doute, c'est le signe d'une foi à affermir

Le doute est un signal pour moi. Il m'alerte sur le fait que ma foi est en difficulté. Voici trois pistes permettant de renouveler et fortifier ta foi.

Je cherche à voir l'objet de ma foi :

Dieu a créé l'homme avec le besoin et la capacité de l'entendre (Matthieu 4.4) et il est nécessaire de le voir pour croire (Jean 6.40). Mais Dieu désire se révéler (2 Corinthiens 4.6) ; voir Dieu transforme ma vie (2 Corinthiens 3.18). Par contre je ne peux pas me contenter de rencontrer Jésus seulement au moment de ma conversion, j'ai besoin de le voir tout au long de ma vie (Éphésiens 1.18). C'est quand les disciples d'Emmaüs (Luc 24.13-35) ont reconnu Jésus que tout a changé. Est-ce que je cherche à voir régulièrement Jésus par les yeux de mon cœur ?

Je me sens aimé par l'objet de ma foi :

Voici trois affirmations dont je dois être pleinement convaincu. Premièrement, Dieu m'aime exactement comme je suis. Deuxièmement, Dieu m'aime quoi que je fasse (Romains 5.6-8). Troisièmement, son amour ne dépend pas du mien. Pourquoi ? Parce que Dieu EST amour (1 Jean 4.8) et parce qu'Il a tout accompli pour moi par Jésus-Christ (Éphésiens 2.4-7). Est-ce que j'en suis convaincu ? Est-ce que je fais confiance aux promesses de Dieu à ce sujet (Romains 8.38-39) ?

Je me rapproche de l'objet de ma foi : I

La parabole du semeur (Marc 4.1-20) est intéressante à ce sujet. Le doute dans ma vie est représenté par le fait que la semence a du mal à pousser et se développer. Pour que la foi pousse il faut qu'elle s'enracine dans une couche de terre suffisamment épaisse. Il est essentiel qu'elle s'alimente des promesses de Dieu. Cela montre l'importance de la lecture de la Bible en cherchant et en découvrant l'Auteur derrière chaque mot. C'est aussi une invitation à parler avec Dieu avec Lui par la prière. Pour que ma foi devienne forte il est nécessaire d'éliminer les ronces (Marc 4.19), c'est-à-dire d'identifier et arracher tout ce qui peut étouffer ma foi. Est-ce que j'ai fixé clairement mes priorités dans ma vie ? Est-ce que j'ai décidé de me mettre en action pour que le Seigneur puisse faire croître ma foi ?

Le doute me rappelle que j'ai besoin de découvrir toujours plus le Dieu qui s'est révélé à moi. Il m'invite à Le connaître de manière toujours plus complète et profonde. Ces quelques réflexions sont une invitation à plonger les yeux ouverts dans la découverte d'un Dieu extraordinaire, un Dieu qui m'aime et qui est fidèle à ses promesses !

Cédric Larribau